

«J'ai une attitude positive»

Marina Lange a appris récemment qu'elle avait un cancer du sein.

«J'ai passé une période difficile», raconte Marina Lange. Il y a deux ans, elle souffrait de problèmes de foie et elle a fini par être opérée en septembre 2009. Elle a passé quatre longs mois à l'hôpital et était impatiente de rentrer chez elle, auprès de ses deux enfants en âge de scolarité primaire. Pendant qu'elle se remettait de la lourde opération, son mari la quitta: «Encore un choc supplémentaire».

Cependant, la convalescence se passa bien et elle voyait l'avenir avec optimisme. «Mes enfants m'ont donné beaucoup de force – au bout du compte, la vie continue», raconte Marina Lange. Elle fut aussi contente de reprendre son travail à mi-temps en tant que comptable au service des titres d'une banque.

Entre-temps, elle a rencontré un nouveau compagnon avec lequel elle vit, et c'est lui qui a découvert qu'il y avait quelque chose dans sa poitrine. «Je n'ai même pas pensé au cancer parce qu'il n'y a personne dans ma famille qui y ait été confronté», explique Madame Lange. «J'ai commencé par attendre, parce que ça ne me faisait pas mal». Mais son ami insista pour qu'elle se fasse examiner.

Un nouveau coup du sort

Au début, sa gynécologue se montra plus surprise que sceptique car le nodule se trouvait à un endroit inhabituel. À l'échographie, elle ne voyait rien. Cependant, elle ordonna une mammographie. «En fait, j'avais surtout peur que ma maladie de foie se déclare à nouveau», explique Marina Lange ses sentiments de l'époque.

Au centre de dépistage, la spécialiste confirma la présence d'un nodule et la nécessité de l'examiner immédiatement de plus près. Le nodule mesurait déjà plus d'un centimètre et la médecin voulait savoir exactement quand il avait été découvert pour la première fois. «Elle était choquée, elle m'a demandé pourquoi je n'étais pas venue plus vite au dépistage. J'ai commencé par fondre en larmes», se rappelle Madame Lange. «Je ne comprenais pas pourquoi j'étais à nouveau victime d'un tel coup du sort. Mes premières pensées ont été: si j'ai vraiment un cancer du sein, je vais mourir. Et que va-t-il advenir de mes enfants?»

Du diagnostic...

Tout d'abord, on lui fit une biopsie, c'est-à-dire un prélèvement d'un échantillon de tissu du nodule pour l'examiner plus précisément. Elle dut attendre deux jours le résultat. Cela peut paraître court, mais pour elle, ce furent «deux jours d'enfer». «J'aurais voulu avoir une attitude positive, mais je n'en avais plus la force», se souvient-elle. Ses collègues, ses enfants et tout particulièrement son compagnon s'efforcèrent de la soutenir.

Lorsqu'elle apprit qu'elle avait vraiment un cancer du sein, elle et son compagnon se mirent à la recherche d'informations sur Internet et auprès de la Ligue contre le cancer. Elle se rendit vite compte que grâce à la recherche et à des médicaments, il existe des possibilités de traitement du cancer du sein. «J'ai bien des raisons de me battre: mes enfants, mon nouvel ami», décrit-elle les sentiments qu'elle avait. C'est ainsi que naquit l'espoir qu'une opération et un traitement pourraient lui donner une chance.

...au traitement

Entre-temps, Madame Lange s'est soumise à une opération chirurgicale conservatrice qui s'est très bien passée et dont elle s'est remise rapidement. Le chirurgien lui a assuré que son pronostic était très bon dans la mesure où l'opération n'avait pas révélé d'envahissement ganglionnaire. C'est un grand avantage car, de ce fait, elle n'a pas besoin de se soumettre à une chimiothérapie, un traitement par médicaments suffira.

À présent, pendant un mois, elle va tous les jours se soumettre à une séance de radiothérapie du sein qui permet d'éliminer d'éventuelles cellules cancéreuses invisibles à l'œil nu mais encore présentes. Ensuite commencera le traitement médicamenteux de cinq ans. Son cancer est hormonodépendant, c'est-à-dire que les hormones favorisent la croissance de la tumeur. Le traitement anti-hormonal est censé enrayer ce phénomène et réduire ainsi son risque de rechute ou d'atteinte de l'autre sein.

Madame Lange se demande comment le traitement va se dérouler. Ce n'est pas qu'elle s'inquiète tellement d'éventuels effets secondaires, mais plutôt de savoir si son foie va supporter le traitement. «Adviennne que pourra, j'ai une attitude positive», affirme-t-elle avec confiance.